

## Si je le pouvais...

Si je le pouvais, je chanterais la terre,  
qu'elle désaltère tes lèvres,  
s'écoule en ta gorge sèche,  
abreuve la tente d'os  
qui abrite ton cœur.  
Là, disent mes Aînés,  
palpite l'intelligence.

Si je le pouvais,  
je prendrais ton visage entre mes mains,  
le tournerais vers le soleil,  
que les brises tendres  
soufflent au loin le chagrin  
de ta peau ravinée.

Si je le pouvais,  
je traverserais les rivières,  
te guiderais dans les  
turbulences enténébrées,  
et, suivant les empreintes sur les rochers,  
t'amènerais à l'autre rive.

Nous nous sommes croisés, toi et moi,  
esprits sillonnant le même espace,  
nous sommes regardés,  
observés  
de la tête aux pieds,  
malgré nos pas pressés.

Ton pays est mon chagrin,  
méfiance et peur enchevêtrées  
semèrent en mes tribus  
terreur et chaos.  
Mon pays vit dans les mémoires  
du corps,  
grands-mères et grands-pères  
veillant à mes côtés.

Néanmoins, nous voici.  
L'histoire nous a entrelacés,  
nos ancêtres, grands-mères et grands-pères,  
à nos pieds.

Ils attendent le festin partagé  
là où palpite l'intelligence.

Ardemment, j'espère une communauté  
qui aurait les oreilles de l'orignal,  
les cieux immenses des yeux de l'aigle  
le sourire inquisiteur de la souris.  
Nous libérer  
de ces cœurs meurtris.  
Je fais écho aux mots de mes ancêtres,  
tawâw  
il y a de la place.

**© Louise B. Halfe – Sky Dancer**  
**Poète officielle du Parlement**  
**Traduction : © Catherine Ego**